



Le CERMTRI vous invite à une Conférence - débat



Samedi 27 septembre 2014 à 14h

dans les locaux du CERMTRI

28, rue des Petites-Écuries, 75 010 Paris

(Métros : Château d'Eau - Bonne nouvelle)

« La portée du combat des trotskystes en Union soviétique »

Jean-Jacques Marie, fera le rapport ouvrant la discussion. Il a assuré l'édition de deux numéros spéciaux des *Cahiers du mouvement ouvrier*, consacrés au combat des trotskystes en URSS de 1923 à 1941.

Ces numéros contiennent nombre de documents inédits en France provenant des archives de Trotsky, ainsi que documents inédits issus des archives du KGB, en particulier sur la résistance des trotskystes envoyés au Goulag et sur leur liquidation.

L'ensemble souligne à quel point Trotsky avait raison de dire des trotskystes organisés en URSS qu'ils constituaient la plus forte section de la IV^e Internationale. Il démontre que, malgré les provocations et les manœuvres de l'appareil, l'Opposition de gauche, avant le 15^e Congrès du parti en 1928, gagna un large soutien au sein de la classe ouvrière.

Il établit aussi que - contrairement à ce qui a été souvent largement expliqué - l'Opposition ne disparaît pas avec l'exclusion collective et la répression massive. Dans les camps, elle se réorganise, les militants trotskystes combattent, recrutent, des jeunes la rejoignent.

Les massacres de 37-38 ne s'expliquent pas uniquement par une volonté de vengeance, mais répondent à une nécessité profonde pour un pouvoir qui redoute, plus que tout que — dans les événements gigantesques qui s'annoncent — l'avant-garde, que la terreur n'a pu briser, fasse sa jonction avec de nouvelles couches qui se dressent contre la dictature bureaucratique.

Les Cahiers du mouvement ouvrier n°62 et 63 contiennent notamment les articles et documents suivants :

- des documents sur l'écho rencontré dans le Parti bolchevique par le combat de l'Opposition de gauche en 1923,
- 8 tracts trotskystes (inédits) distribués à Moscou en 1929,
- des déclarations de trotskystes un moment ralliés à Staline puis revenant sur ce ralliement (1935),
- des procès-verbaux d'interrogatoires de militants trotskystes emprisonnés par le NKVD (Milman, Dorochenko, Iakovine, Kossior - mars-avril 1936),
- la déclaration de 4 détenus sur la mort d'Elzear Solntsev,
- les souvenirs de Mikhail Baitalski sur la grève de la faim des trotskystes à Magadan (1936-1937) qui dura 100 jours, contenant la confession d'un agent provocateur,
- le rapport à Nicolas Iejov du chef de la Sécurité d'Etat de Vorkouta sur la grève de la faim et sur les revendications des grévistes.